

PROJET FILETS SOCIAUX DE SÉCURITÉ

Un nouveau projet annoncé pour le début de l'année de 2023

Le projet Mayendeleo (Pfss) est financé par la Banque mondiale à hauteur de 13 millions de dollars suite au passage du cyclone Kenneth en avril 2019 et prendra fin en juin 2023. "Ce projet vise globalement à augmenter l'accès aux services de filets sociaux productifs et de nutrition dans les communautés les plus pauvres et celles touchées par le cyclone Kenneth au niveau national", a-t-on indiqué. Au total, "118 villages dont 83 à Ngazidja, 22 à Ndzouani et 13 à Mwali pour environ 10.290 ménages bénéficiaire de ce projet", selon les responsables.

Par Faissoil Fatihoudine
(stagiaire)

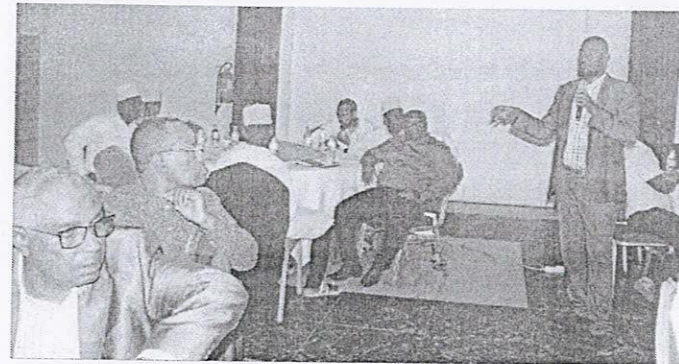
Un atelier d'échanges sur le Projet de filets sociaux de sécurité (Pfss) a eu lieu hier mardi à l'hôtel Le Retaj à Moroni en présence, du directeur de cabinet du gouvernorat de Ngazidja, du coordinateur du projet, des directeurs régionaux de Ngazidja, des maires, des préfets, entre autres. Ce projet de redressement socio-financier vise à aider les ménages pauvres mais aussi à la réhabilitation de petites infrastructures communautaires dans les zones affectées par le cyclone Kenneth ainsi que les familles sinistrées.

Dans son mot d'ouverture, le directeur de cabinet du gouvernorat de Ngazidja, Moustoufa Mohamed, a fait part "des efforts" du gouvernement. "Comme vous le savez, suite aux dégâts causés par le cyclone Kenneth et aux autres crises comme la Covid, le gouvernement de l'Union des Comores

avec l'appui financier et technique de la Banque mondiale a mis en place le projet de filets sociaux et de sécurité afin d'apporter un appui aux communautés et ménages vulnérables affectés par cette catastrophe", a-t-il expliqué.

Des nouveaux programmes en
2023 pour consolider le Pfss

Le coordinateur national du Pfss, Ibrahim Ahmad, a fait savoir que l'objectif était de réunir les maires, les préfets, les chefs de villages, et les (Ong) pour leur exposer les travaux réalisés, les difficultés rencontrées, mais aussi étudier ensemble le nouveau projet qui sera mis en place par le gouvernement à partir de l'année prochaine. "D'abord, pour ce qui vient de se passer, nous avons une stratégie qui consiste à regrouper ces bénéficiaires en groupement communautaire et d'intérêt économique. Mais aussi un autre projet que le gouvernement avec l'appui de la Banque mondiale souhaite mettre en œuvre, c'est la raison pour laquelle nous les avons appelés. Suite



à la guerre en Ukraine, le gouvernement comorien veut mettre en place un nouveau projet au début de l'année de 2023, qui regroupera beaucoup des gens et villes. C'est un projet qui sera beaucoup plus important que celui qui est en cours", a-t-il souligné. Pour sa part, le président de l'Association des maires de Ngazidja, Dini Ahmada, s'est dit inquiet et dénonce "quelques anomalies" du projet et surtout le manque de collaboration avec les élus locaux pour mieux assurer l'ancrage des activités dans les communes. "Les activités réalisées sont louables, nous ne les nions pas, mais nous ne pouvons pas accorder un quitus non plus, car nous ne sommes pas habitués à évaluer ce projet. Et si jamais, nous

voulons nous rapprocher d'eux, on nous dit que cela ne nous concerne pas, alors que nous sommes les responsables des régions", dit-il avant de poursuivre : "nous remercions les responsables de ce projet plus particulièrement le gouvernorat de Ngazidja pour nous avoir invités aujourd'hui pour exprimer les quelques anomalies que nous avons notées", a-t-il indiqué.

"Actuellement, nous allons nous mobiliser pour poursuivre la sensibilisation dans nos régions sur ce projet mais aussi sur les nouvelles restrictions et les moyens de travailler ensemble avec la coordination du projet et le gouvernement en général pour qu'il soit au rendez-vous", a-t-il ajouté.

COVID-19/PRISE EN CHARGE DES PATIENTS

Mise à jour du guide thérapeutique national

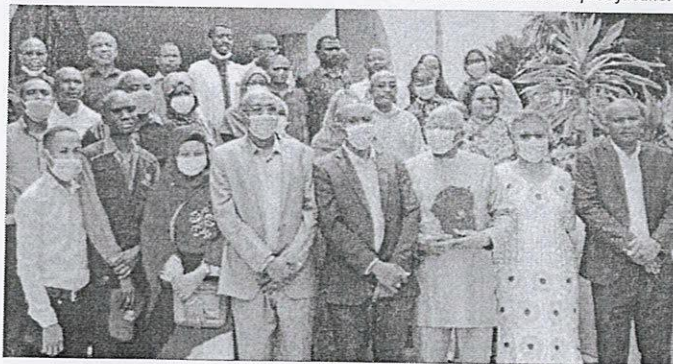
Le plan de riposte et les techniques de prise en charge des patients atteints du virus seront présentés et expliqués dans le guide thérapeutique qui sera destiné aux agents exerçant dans le domaine et à la population. Un recueil qui a mobilisé les responsables sanitaires, notamment, les praticiens du pays, le ministère de la Santé et leurs partenaires, l'Organisation mondiale de la santé (Oms) qui est à la tête de ce projet présenté hier à Moroni.

Par Nourina Abdoul Djabar

Un atelier de validation du guide thérapeutique de la Covid-19 a été ouvert hier à Moroni sous la direction de l'Organisation mondiale de la santé (Oms). Cet outil est largement utilisé au niveau des structures de santé et au sein de la communauté pour une prise en charge harmonisée et un suivi bien documenté des cas de Covid-19.

"Une prise en charge
complète du patient"

Le représentant de l'Oms, Dr Diarra Abdoulay, a, au cours de son discours, précisé que "le document a été mis à jour avec les contributions apportées par plusieurs cadres au cours des réunions présentielle et virtuelle. Vos observations sont hautement appréciées et ont enrichi cette nouvelle version actualisée du guide", dit-il avant d'exprimer son opinion sur les résultats de ce travail collectif.



"Les échanges et discussions scientifiques de haut niveau menés ont permis de mettre à jour les schémas herpétiques du guide pour mieux les adapter à la situation épidémiologique actuelle et à l'évolution des connaissances scientifiques, les concepts et définitions des cas également à la lumière de l'évaluation de la maladie et la prise en charge des affections post Covid développées pour une prise en charge complète du patient", a-t-

il dit. Pour sa part, le ministère de la santé, représenté par le secrétaire général adjoint du ministère, soulignera que "la mise à jour de ce guide vient à point nommé. La résurgence des cas de Covid-19 avec une augmentation galopante des cas positifs dans notre pays et l'évolution des connaissances scientifiques justifient

une révision de notre guide de prise en charge pour l'adapter aux réalités scientifiques". Notons que ce travail se réalise sous la direction du consultant de l'Oms, Dr Babacar Fall qui a déjà exercé aux Comores dans le cadre de l'appui à la prise en charge de la Covid-19 durant une période d'une année, en 2021, précisément lorsque les Comores traversaient la deuxième vague meurtrière de la Covid-19. "Nous sommes en étude de-

puis le 14 octobre avec le docteur Ridoine et d'autres spécialistes comoriens de l'archipel pour cette mise à jour. Plusieurs points phares sont ciblés, tel que les personnes présentant des manifestations post Covid", souligne l'expert.

BRÈVE

Coupe d'eau aux abords du
Pôle culturel de Chirongui

La SMAE informe les riverains de la route nationale entre le carrefour Chirongui et la Poste qu'une coupe d'eau est prévue ce mardi 1er novembre de 9h à 13h pour réaliser des travaux de réparation de la casse de conduite d'eau face au Pôle culturel. Nous conseillons aux usagers du service lors de la remise en eau de : Veiller à la fermeture de tous les robinets de l'habitation et de laisser couler l'eau durant les premières minutes tout doucement. Laisser couler l'eau ensuite jusqu'à ce qu'elle soit claire (en la récupérant dans un récipient pour un usage autre qu'alimentaire). Faire bouillir l'eau pour des usages alimentaires (boissons, cuisine) dans la première demie journée suivant la remise en eau. La Direction vous présente ses excuses pour le désagrément occasionné.